

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 MARS 1916

NUMÉRO 196

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS ET CARRANZA SONT D'ACCORD CESSATION DES ATTAQUES ALLEMANDES À VERDUN

LE BULLETIN DU JOUR

SUCCEs MILITAIRES RUSSES EN ASIE-MINEURE SE CONTINUENT ACTIVEMENT.

L'EFFET EN DEVIENT SENSIBLE

LES RELATIONS GERMANO BULGARES SE TENDENT VISIBLEMENT

Après la victoire, les Alliés ne montreront aux Bulgares aucune indulgence.

Aujourd'hui déjà se manifestent les premières conséquences de la prise d'Erzeroum, de l'invasion de la Perse et de l'Asie Mineure par les armées moscovites victorieuses, dont le gros des forces a continué, depuis la conquête d'Erzeroum, à marcher sans obstacles, dans la direction du nord, sur Trébizonde, et dans la direction du sud-ouest, vers la Mésopotamie, afin de rejoindre l'armée anglaise qui opère dans cette partie de l'empire ottoman. Cette jonction prélude à la marche des Anglais et des Russes sur Bagdad. Dans ces conditions et à moins d'un revirement désormais très improbable dans la fortune des armes turques, les Allemands peuvent dire adieu; un adieu sans doute éternel aux campagnes de Suez, d'Egypte et des Indes, dont le Kaiser leur avait promis la conquête, car une première dépêche de Petrograde, du 10 mars, nous annonce qu'une avant-garde de cavalerie russe venait de pénétrer de force dans la capitale de Trébizonde, dont le gros de l'armée n'était plus qu'à quelques milles de distance. D'après une seconde dépêche, celle-ci de l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, le gouvernement de Washington est informé que des troupes russes, après avoir traversé la mer Noire, ont été débarquées sur la côte septentrionale de l'Asie Mineure, dans le voisinage de Trébizonde, dont l'occupation était assez imminente pour que le consul d'Allemagne quittât précipitamment la ville, en emportant ses archives au consul des Etats-Unis.

Cette situation se complique des nouvelles venues de Rome et d'Athènes, d'après lesquelles les relations entre la Bulgarie et les empires allemands se seraient subitement tendues à l'extrême, depuis la chute d'Erzeroum et la marche rapide des armées russes à travers l'Arménie et l'Anatolie. Des troupes turques concentrées le long du Danube, pour faire face à une attaque éventuelle de la Roumanie contre la Bulgarie, auraient été retirées brusquement, pour renforcer la résistance que le gouvernement de Constantinople va essayer d'opposer aux progrès foudroyants de l'invasion russe et aux désordres révolutionnaires sur le point d'éclater dans la capitale de l'empire ottoman, à la suite du désastre des armées turques. Livrés aujourd'hui à leurs seules ressources, les Bulgares reprochent au roi Ferdinand de Cobourg d'avoir vendu le pays à l'Autriche et à l'Allemagne, et vont jusqu'à menacer de le déposer. Des nouvelles parvenues au Vatican ne laissent non

NOUVELLES DE WASHINGTON

UNE CONVENTION SATISFAISANTE ENTRE LE PRÉSIDENT WILSON ET CARRANZA.

L'ARMÉE AMERICAINE SE FORME

CERTAINS PROBLEMES MILITAIRES SONT A L'ETUDE.

Incendie mystérieux des Casernes à Monterey — Américain capturé par bandits mexicains.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 13 mars. — Le gouvernement des Etats-Unis a accepté ce soir la proposition du général Carranza, président de fait du Mexique pour une convention réciproque permettant les soldats du gouvernement de fait de traverser la frontière à la poursuite de bandits si l'occasion se présentait, et en échange, Carranza ne fera pas opposition à l'invasion des troupes des Etats-Unis qui seraient lancées contre Villa. Le secrétaire d'Etat, M. Lansing a publié une proclamation donnant les raisons pour lesquelles les Etats Unis préparent l'expédition au Mexique. Le but unique est de poursuivre et de punir Villa. Toute idée d'acquisition de territoire ou de porter atteinte à la souveraineté du gouvernement mexicain est scrupuleusement écartée.

Au contraire, les mesures prises en ce moment sont précisément afin d'éviter toute possibilité d'intervention. Le général Funston a une force suffisante sur la frontière pour protéger les villes qui seraient menacées par les bandits mexicains. Le général Pershing, commandant le corps expéditionnaire ne mettra pas son armée en marche avant d'avoir résolu tous les problèmes de ravitaillement, de transport, et de reconnaissance du pays mexicain. Il a engagé un grand nombre d'éclaireurs et d'interprètes, des américains qui ont résidé de longues années au Mexique et qui connaissent le pays et en parlent le langage.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 13 mars. — Le président Wilson a demandé au Congrès, en vue des importantes questions internationales soulevées tant en ce qui concerne les pourparlers avec l'Allemagne, qu'en rapport avec l'imbroglio mexicain, de hâter, le passage des bills encore sur les dossiers du Sénat et de la Chambre. Cette requête officielle a trait particulièrement aux bills de l'armée et de la marine, aux plans de la défense nationale, aux mesures de révision du tarif, etc. Les leaders au Congrès ont promis de faire droit aux désirs de chef de la Nation.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 13 mars. — Une dépêche de Monterey, Californie, dit que les casernes (le presidio), à Monterey ont été consumées ce matin par un incendie mystérieux. Immédiatement après le départ des soldats pour la frontière mexicaine. Une enquête se poursuit.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 13 mars. — On a appris ce matin que Juan Bilbao, citoyen

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Les duels d'artillerie remplacent les assauts d'infanterie... L'effort suprême allemand contre Verdun s'effrite

Intensité meurtrière des combats à Vaux—Les allemands ont perdu les deux-tiers de leurs effectifs—Réouverture de la frontière belge-hollandaise—Combats entre anglais et turcs en Mésopotamie—Les ottomans prétendent avoir défait leurs ennemis—Manifestations et protestations pour la paix, dans les provinces de Turquie.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 13 mars. — Il ne s'est pas produit des combats d'infanterie, hier soir, dans la région de Verdun, mais les duels d'artillerie continuent sans cesse. Les allemands ont ralenti leurs attaques d'infanterie, des soldats du kronprinz n'ayant pas quitté leurs tranchées. Les bombardements ont été très violents, particulièrement dans le district de la Woëvre, où les canons français tonnent contre les positions allemandes. Une escarmouche a eu lieu dans la forêt de Leprêtre, sur la rive gauche de la Moselle, ouest de Pont-à-Mousson et Est du secteur de St. Mihiel. Les français ont envahi deux cents mètres des tranchées ennemies, et ont détruit les sapes des allemands.

Une escadrille d'aéroplanes français a bombardé la station de chemin de fer à Conflans et a provoqué des incendies. Les allemands ont perdu un nombre considérable de soldats dans les attaques, vendredi et samedi, à Vaux. Leurs assauts se succédaient avec une rapidité et une précision qui ne présentaient aucun compte des morts et des blessés fauchés par le feu terrible de l'artillerie française. La dévité de la colline sur laquelle se trouve le fort est presque à pic en certains endroits, mais les allemands avec une ténacité et un courage remarquables, se précipitaient à la charge, s'accrochant aux anfractuosités des rochers, aux touffes d'herbes, et reboutant par chapiteaux sanglants sous le feu terrible des canons et des fusils de leurs adversaires. Ils ont dû perdre au moins deux-tiers de leurs effectifs dans cette charge horrible.

Vendredi, les combats à Maux furent des plus acharnés. Les 15e et 18e corps d'armée allemands se sont lancés à la charge, à l'aube pendant un fort brouillard, qui leur a permis d'avancer à une centaine de mètres du village avant qu'ils aient été vus. Quoiqu'ils étaient d'une force numérique de beaucoup supérieure aux français, il leur a fallu attaquer quatre fois avant qu'ils aient réussi à prendre pied dans une des extrémités du village. Puis ils attaquent l'église dans laquelle les français s'étaient retirés. A cinq reprises les allemands se sont rués contre les défenseurs de l'église et à chaque fois ils furent repoussés. La bataille cessa à la tombée de la nuit, les combattants des deux côtés étant brisés de fatigue, et n'ayant pu recevoir de renforts.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 13 mars. — Une dépêche d'Amsterdam au Central News dit la frontière Belge-hollandaise qui avait été fermée depuis l'attaque sur Verdun a été rendue à la circulation, ce qui fait croire que les allemands ont abandonné l'offensive dans la région de la forteresse française. La dépêche ajoute que 81 convois de chemin de fer pleins de blessés allemands venant de Verdun, ont passé par le Luxembourg.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 13 mars. — Le communiqué officiel de Turquie déclare que les anglais ont perdu plus de cinq mille hommes dans la bataille de Félahie. Sur le front du Yemen, en Arabie, 6000 soldats anglais d'infanterie et 600 de la cavalerie sont partis de Sheigsonan, et ont occupé la ville d'Affach. Ils furent dispersés par une contre-attaque.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

UN EMPLOYE DE CHEMIN DE FER ASSASSINE PAR DES VOLEURS.

Grève sérieuse des employés de chemin de fer à Hattiesburg et Laurel.

LOUISIANE.

Pointe-à-la-Hache, 13 mars. — La demeure de Mme Joseph Martin, à une mille en aval de notre ville, a été détruite par un incendie. La famille n'a eu que le temps de se sauver, et le mobilier, linge de ménage, etc., ont été également dévorés par les flammes. Les deux maisons appartenant à M. Philip Edgerson, de la Grande Prairie, ont aussi été la proie d'un incendie.

Alexandrie, 13 mars. — En maniant un revolver, Barret Bell, 19 ans, étudiant au collège commercial de Tyler, Lnc., s'est grièvement blessé à la poitrine, lorsqu'une cartouche a explosé. Cet accident a jeté la consternation dans le voisinage. On doute fort que le jeune homme survive à sa blessure.

Baton Rouge, 13 mars. — M. T. H. Harris, surintendant d'Etat des écoles publiques, prépare en ce moment un bill pourvoyant à l'éducation obligatoire, sous une forme restrictive, qu'il se propose de présenter à la prochaine session de la législature.

Amite, 13 mars. — L'inspection fédérale annuelle de la compagnie militaire locale a eu lieu à Amite, le département de la guerre était représenté par le lieutenant C. B. Hodges, inspecteur-instructeur de la garde nationale d'Etat. L'adjudant Général O. W. McNeese a conduit la revue pour l'Etat. Il y avait soixante-un hommes en ligne.

La-Charles, 13 mars. — "Panama Jack," Tenny, télégraphiste du chemin de fer Gulf, Sabine and Red River, a été trouvé dans son lit, près de Newfields, la tête trouée d'une balle. On savait que Tenny gardait toujours un fort montant d'argent dans sa chambre, et l'on croit qu'il a été assassiné par des voleurs. Il avait 63 ans, et était un des plus anciens employés de chemin de fer de la paroisse Calcasieu.

MISSISSIPPI.

Jackson, 13 mars. — On dit qu'un officier du chemin de fer Gulf and Ship Island, avait prié le Gouverneur Bilbo, d'envoyer un détachement de la milice de l'Etat à Laurel et à Hattiesburg afin de protéger les propriétés de la compagnie pendant la grève des employés. Les employés qui ont remplacé les grévistes ont été intimidés par des gens qui sympathisent avec les membres de l'union. Hier, à Laurel un em-

LETTRE D'UN PARISIEN

LA RECEPTION A PARIS DU CARICATURISTE HOLLANDAIS RAEMAEEKERS.

IL A ETE FETE ET DECORE.

SES FAMEUX COUPS DE CRAYON A GUILLAUME II.

Le peuple Français a toujours aimé la caricature.

Au milieu de nos préoccupations nous avons pris le temps de recevoir avec les égards qui lui étaient dus, le caricaturiste hollandais Raemaekers qui, depuis dix-huit mois a porté à Guillaume II et à la barbarie allemande des coups de crayon qui resteront. Quel, des coups de crayon, quand il faudrait s'attaquer seulement aux coups de canon.

L'un n'empêche pas l'autre. La réception du caricaturiste hollandais n'a pas été ce qu'elle aurait dû être si l'organisation avait été plus large et mieux comprise; mais des questions de boutique ont surgi malgré de sages avis. Il y a eu des tiraillements dont le public ne s'est heureusement pas aperçu mais qui ont empêché la manifestation de prendre le caractère d'orgueil qu'elle aurait eu. C'est d'ailleurs une question secondaire; le principal c'est que dans ces jours de tristesse, Paris se soit arrêté quelques instants devant l'œuvre de ce célèbre dessinateur d'Amsterdam et lui ait rendu hommage. Qu'importe qu'on n'ait pas su réaliser le projet auquel on s'était d'abord arrêté d'une grande manifestation au Trocadère à laquelle on a dû renoncer parce qu'on ne remplait pas un tonneau avec un dé à coudre comme pensaient le faire ceux qui, bien intentionnés sans doute, mais peu confiants, ont voulu garder le dé dans leur main étroite.

Le principal a été réalisé. Le Gouvernement a fait remettre la Croix de la Légion d'Honneur à M. Raemaekers par Foraha, qui, sans conteste, avec Léandre, est le premier caricaturiste de France. Le Conseil Municipal de Paris a reçu le dessinateur en petit comité; On lui a offert un banquet restreint ainsi que les circonstances le commandent et la Galerie Georges Petit a ouvert une exposition de deux cents dessins. En temps de guerre on aurait pu, à coup sûr, faire mieux; on ne pouvait faire plus.

La caricature est particulièrement aimée en France, mais c'est un art qui n'a pas de Patrie. Les caricaturistes eux, sont de fiers patriotes. Nés dans les ateliers des grands peintres italiens, elle a vite produit des écoles diverses dans tous les pays du monde. Comme l'écrivait Jules Janin: "la caricature a cela de bon que c'est une satire que tout le monde peut lire, même les ignorants." Avec quelques coups de crayon, un pays tout entier éclate de rire, on frémit d'indignation au vu des temps et suivant les sujets. On n'a pas assez fait la part de la caricature dans l'histoire à ces époques étonnantes, dont nous avons un souvenir si vague, et ce moment, où elle est la seule liberté de la presse.